

CELTISME ET MITRAISME

Le numéro 286 de la revue Atlantis est consacré à Mitra. Nous en extrayons les quelques lignes suivantes de la plume de Natya J. Foatelli, exposant le Mithraïsme d'une manière condensée. Elles nous serviront à établir un parallèle avec ce qui existe dans le Celtisme.



« L'épisode principal est le sacrifice du taureau par le dieu, dont le sang répandu est la source de vie. Le taureau divin, animal symbolique représentant la création parfaite, broute paisiblement dans un pré, mais le dieu Mithra, Maître de la Vie, se jette sur lui, le saisit par les cornes, le capture, le porte sur ses épaules comme un berger le ferait d'un mouton, puis sur l'ordre du dieu suprême qui a envoyé son messager sous la forme d'un corbeau, il l'immole dans une caverne en enfonçant un couteau dans les flancs de l'animal. Du sang de celui-ci, répandu sur la terre, germeront toutes les plantes utiles, la vigne et le blé, tous les animaux bénéfiques, et l'âme de ce fécondateur sera transportée aux cieux, où il continue à protéger la nature. Mais Ahriman, le dieu du mal, a envoyé trois démons malfaisants, le scorpion, le serpent et la fourmi, pour détruire cette source de vie., mais en vain. Après une première évolution cyclique, vient la création de l'homme ; celui-ci est menacé par de nouvelles épreuves ; une sécheresse et un déluge ; mais Mithra frappe le roc, et l'eau bienfaisante de la régénération de l'univers apparaît ; du second fléau, hommes et bêtes seront sauvés dans une arche, analogie avec l'arche de Noé. Dans le dernier épisode de sa légende, le médiateur céleste a scellé dans un banquet sacré, en compagnie de Sol, le dieu solaire, la réconciliation des forces ennemies de l'univers, puis Mithra quitte la terre dans un char céleste conduit par le divin soleil...mais il reviendra à la fin des temps, pour y sacrifier le taureau divin, dont le sang et la graisse mêlée au jus de la plante Haoma amèneront la résurrection des fidèles du mithraïsme...alors ce sera le jugement dernier, le feu divin détruira Ahriman, les démons et les êtres mauvais.»



Que de choses dans ces quelques lignes. L'existence d'un Dieu Suprême, Inconnu et Inconnaissable, dont les dieux auxquels les hommes se réfèrent ne font qu'exécuter la volonté. N'est-ce pas le Dieu que les Druides invoquent sous le nom d' Inconnaissable ?

Nous glisserons rapidement sur les similitudes pouvant rattacher le mithraïsme aux autres religions, notamment sur les points communs qui sautent aux yeux avec les Ancien et Nouveau Testaments :

- Mithra et Moïse font sortie de l'eau d'un rocher,
- analogie avec l'Arche de Noé,
- résurrection des fidèles,
- jugement dernier...

Nous nous appesantirons sur les similitudes entre le Celtisme et le Mithraïsme.

D'abord, le sacrifice du taureau. Nous le retrouvons chez les Celtes dans la légende de la Grande Déesse Mère dont nous avons déjà parlé. Dans cette légende, le sacrifice du taureau joue un rôle de premier plan. Le sang répandu est, dans les deux cas, source de vie physique, mais aussi de vie spirituelle.

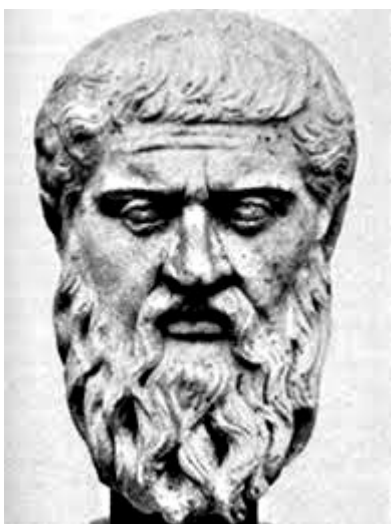
Dans le Mithraïsme, c'est Mithra lui même qui immole le taureau, en Celtisme, le sacrifice est célébré par Smartellus (Hercule), mais en présence du Dieu Esus.

La version mithraïque dit que du sang du taureau immolé germent toutes les plantes utiles et tous les

animaux bénéfiques. Le sang du taureau tué par Smartellus fait perdre à Esus ses attaches avec l'animalité et lui permet de prendre la forme humaine. Nous trouvons là le passage de l'animalité à l'humanité, ou si vous préférez l'accès à un niveau spirituel après une renaissance.

Smartellus ne s'arrête pas là, il immole tous les taureaux. Le sang des quatre taureaux redonnent aux trois Déesses Mères, transformées en grues, leur forme humaine. Nous trouvons une seconde fois le principe du passage de l'animalité à l'humanité.

L'idée de spiritualisation n'était pas absente dans le Mithraïsme. En effet, Natya J. Foatelli le fait ressortir lorsqu'elle écrit : « **l'âme de ce fécondateur sera transportée aux cieux, où il continue à protéger la nature** ».



Le sacrifice du taureau nous remémore la fête annuelle des rois Atlantes où chacun des quatre rois devaient immoler un taureau. Dans le Critias de Platon nous pouvons lire :

« **On lâchait des taureaux dans l'enceinte sacrée. Les rois s'efforçaient de les capturer à l'aide de filets et d'épieux. L'animal capturé était mené à la colonne d'orichalque érigée à l'intérieur du temple (préfiguration de la caverne de Mithra). Il était égorgé. Les rois recueillaient son sang dans un cratère et s'en aspergeaient. Après quoi, ils puisaient le sang avec des coupes en or, le versaient dans le feu et prêtaient serment de juger en se conformant aux lois...** »

Ceci nous montre que l'immolation des quatre taureaux chez les Celtes et le baptême Mithraïque remontaient, l'un et l'autre, à l'Atlantide dont les Druides avaient recueilli l'héritage. Pour illustrer ce propos, j'emprunte à Michel Angebert une citation qu'il a tirée de Conrad, Le Culte du Taureau, Payot 1951, relative à ce rituel et publié également dans ce numéro 286 d'Atlantis ; avant de donner cette citation, nous reproduirons la phrase de Michel Angebert, nous donnant une indication précieuse pour la compréhension de notre propos. Il a écrit dans le N° 286 de la revue Atlantis, page 108 :

« **Le candidat devait se présenter nu afin de marquer à la fois son dépouillement des tous les éléments impurs et l'accès à une nouvelle naissance** ».

Nous pensons qu'il y avait une autre raison, plus terre à terre, que nous vous laissons deviner, et vous le ferez facilement quand vous saurez que le candidat était mis sous une claie au moment où le taureau y était égorgé.

Voici maintenant la citation de Conrad :

« **Le taureau était mis à mort par le prêtre et son sang retombait sur les prosélytes. Abondamment baignés dans le liquide purificateur, ces derniers sortaient alors de la fosse pour recevoir et absorber un peu de semence de l'animal prélevée par le prêtre dans les testicules de la bête** ».

Le baptême druidique, si j'en crois l'ancien Grand Druide de Petite Bretagne, est lui aussi pratiqué par immersion, mais dans de l'eau. Rien ne nous autorise à penser qu'il devait se dérouler, dans les premiers temps, comme dans le culte mithraïque.



Après le taureau, le corbeau. Il est, dans les deux légendes, le messager céleste :

- il apporte à Mithra l'ordre du Dieu Suprême d'immoler le taureau,
- chez les Celtes, il est envoyé par Belenus pour défendre la Grande Déesse Mère contre le charme de Taranis.



Nous pouvons faire un autre rapprochement.

- Mithra frappe le roc, et l'eau bienfaisante de la régénération de l'univers apparaît, à écrit Natya J. Foatelli,
- chez les celtes, c'est Sucellus qui lance son maillet du haut du ciel pour faire jaillir les sources.



Le rapprochement est encore plus saisissant quand nous confrontons l'arche par laquelle hommes et bêtes se sont sauvés du déluge occasionné par Mithra avec la barque sur laquelle se réfugièrent Dwyllan et Dwyllach avec des animaux mâles et femelles lorsqu'Awangh Dhu provoqua le Déluge universel des Celtes.

Pour terminer, nous relevons l'importance du Soleil dans les deux mythes.

« Dans le dernier épisode de sa légende, le médiateur céleste a scellé dans un banquet sacré, en compagnie de Sol, le dieu solaire, la réconciliation des forces ennemies de l'univers, puis Mithra quitte la terre dans un char céleste conduit par le divin soleil ... ». Vous vous rappelez l'emprunt de ce à Natya J. Foatelli. Michel Angebert, dans le même article, cité plus haut, nous précise que les rituels mitraïques se terminaient par un banquet. Il nous en donne la description d'après Martin Wermaserem " Mithra, ce dieu mystérieux, Editions Sequoia, 1960 :

« Sol et Mithra sont couchés à la manière romaine, dans une caverne voûtée que baigne la lumière dorée des cierges ; devant eux est dressée une petite table. Sol a revêtu une longue robe rouge à ceinture jaune ; dans la main gauche, il tient un globe, tandis qu'il lève la droite dans un geste d'enthousiasme sacré. Un faisceau de rayons nimbe et couronne de longues boucles blondes ; il lève le regard d'un air extasié. Mithra est couché à ses côtés, et a posé la main droite sur l'épaule de Sol. Il est revêtu d'un manteau rouge. Un serviteur se tient de chaque côté ; l'un sert les boissons, l'autre les mets dans un plat ovale ; ce dernier porte un masque de corbeau ; il s'agit d'un initié du rang de CORAX ...».

Les Gaulois faisaient grand cas du soleil qu'ils appelaient Belen ou Belenos. Dans la parabole de la Grande Déesse Mère, nous l'avons vu se servir de griffons pour aider celle-ci à dompter le molosse redoutable par lequel Taranis la faisait garder.. Plus tard, il dépêchera un corbeau pour la protéger contre le charme de Taranis. Kil sert ensuite d'intermédiaire entre Divanos et Dinomogetimaros qui ont trouvé les taureaux, et d'autre part, Smartellus et Esus, qui sont aux Enfers, pour les prévenir de la découverte de ces taureaux.

Bien d'autres rapprochements pourraient être faits, si nous entrions dans le détail de ces doctrines. Nous nous en tiendrons cependant à ce condensé de Natya J. Foatelli et à ces quelques réflexions qu'il a fait naître.



Nous en tirerons l'enseignement que la Sagesse Antique est une, parce qu'elle est l'expression de la Sagesse Atlante. Que cette Sagesse a, cependant, pris des aspects différents en se propageant sur la surface de la terre, s'adaptant ainsi au terroir dans lequel elle s'implantait.

Nous pouvons aussi remarquer que, partie de l'Ouest, de l'Atlantide, elle a abordé en Celtie et en Afrique du Nord. Puis s'est répandue jusqu'en Inde. Ce périple nous a été transcrit dans le Ramayana. Puis nous est revenu par le Mithraïsme que les légionnaires romains ont rapporté du Moyen Orient..

**La Lumière,
originaire de l'Ouest,
est allée à l'Est,
et nous revient de l'Est.**